

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE D'AJACCIO

LAURENT VAN DER STOCKT

DOSSIER DE PRESSE

# LA BATAILLE DE MOSSOUL

1<sup>er</sup> > 29 mars 2018

Ajaccio - espace Diamant

bd Pascal Rossini 20000 Ajaccio

Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h et samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre.



Centre Méditerranéen de la Photographie  
tél. : 04 95 31 56 08 mail : info@cmp-corsica.com

Photographies de Laurent Van der Stockt pour Le Monde

La bataille pour libérer la deuxième plus grande ville d'Irak de l'emprise du groupe Etat Islamique (EI) a commencé en octobre 2016 et durait encore en juillet cette année.

Neuf mois pour relever un défi militaire périlleux puisqu'il s'agissait d'en chasser les membres de Daesh (acronyme arabe de l'Etat Islamique), dont quelques milliers de combattants djihadistes prêts à mourir au combat, alors qu'entre 1 million et 1 million et demi de ses habitants y vivaient encore au début des opérations.

Dans un pays dont la plupart des rouages sont gangrénés par les inégalités, la corruption et le confessionnalisme, les « CTS », les forces spéciales des services du contre-terrorisme, dépendantes du premier ministre, non du ministère de la défense ou du ministère de l'intérieur comme les autres forces, ont acquis la reconnaissance de la population. En guerre contre l'EI depuis trois ans, ses soldats ont combattu Daesh depuis la création du califat d'Al-Bagdadi en juin 2014.

A Ramadi, Tikrit, Fallujah et partout dans la province de l'Anbar, ils se sont montrés plus professionnels et respectueux des irakiens de toutes confessions que les autres corps militaires. A Mossoul, ils ont été l'acteur prédominant dans la pénétration et la prise de contrôle de la première moitié ouest de la ville. Contrairement au tournant pris avec les attaques au phosphore blanc sur Raqqa en Syrie un peu plus tard, les frappes aériennes internationales précédant leurs attaques étaient généralement parcimonieuses et précises, évitant un désastre humain plus grave que ce qu'il n'a été. L'avance des troupes était prudente dans l'objectif d'éviter le pire aux civils, même si 200.000 d'entre eux environ ont été déplacés et beaucoup d'autres blessés ou tués.

Malheureusement, les autres forces irakiennes engagées dans la bataille, l'armée, la police fédérale et ERD, sa force de réaction rapide, beaucoup plus impliquées dans la prise de contrôle de la seconde partie de la ville, ont ensuite dramatiquement alourdi le coût humain de l'opération. A l'est du fleuve Tigre, l'artillerie et les hélicoptères ont tant frappé sans retenue ni précision que des centaines de civils sont morts sous les bombardements (selon les différentes sources humanitaires et des Nations Unies, entre 2100 et 4000 civils seraient morts entre octobre 2016 et juin 2017). 500.000 autres ont été déplacés. La progression des troupes au sol se faisant sans les précautions que des combats de rues exigent, des milliers de civils ont dû fuir les zones contrôlées par Daesh en traversant les lignes de front sous les tirs et les explosions, quand ils n'étaient pas visés par les snipers de l'EI ou retenus de force par les djihadistes qui savaient que la coalition n'effectuait pas de frappes si la présence de civils était visible ou soupçonnée.

Une action armée pour le contrôle de Mossoul était inévitable et la majeure partie de la population, qui a gravement souffert sous l'EI, a longtemps réclamé l'intervention. Mais avant même qu'elle ne commence, la question cruciale était celle de l'organisation politique et de la gouvernance de l'après-bataille. Les forces politiques, surtout chiites, qui se partagent le pouvoir en Irak parviendront-elles à établir l'ordre et la paix à Mossoul et dans la province de Ninive ? La région majoritairement sunnite ne peut s'apaiser qu'avec le retour du respect et la justice pour sa communauté. Comme le disait un commandant dès le début des opérations : « la vraie solution ici n'est pas militaire ». Les habitants de Mossoul et de sa région ne le savent que trop bien. Après la chute de Saddam Hussein et l'occupation américaine, le gouvernement du premier ministre Maliki a appauvri et opprimé les régions sunnites pendant des années. L'organisation Etat Islamique y a trouvé un ancrage parce qu'elle semblait offrir une alternative à une situation devenue invivable. Si rien n'est entrepris pour changer cette inégalité, une évolution ou une nouvelle forme d'insurrection verra le jour.

### BIOGRAPHIE

---



Laurent Van der Stockt

Laurent Van der Stockt, français, est né en Belgique en 1964. Il est journaliste et photographe indépendant. Son premier reportage photographique à l'étranger est un voyage clandestin dans la Roumanie du dictateur Nicolae Ceausescu. Il en rapporte les images d'une population plongée dans la terreur et la misère. Il y retourne pendant l'insurrection de 1990 et rejoint l'agence française Gamma, puis le magazine américain Newsweek en 2001 et l'agence Getty en 2010. Il a effectué des reportages dans toutes les guerres importantes et surtout l'ex-Yougoslavie, la Tchétchénie et l'Irak. Ils ont été publiés par la plupart des magazines et quotidiens internationaux. Depuis 2012, Il collabore principalement au quotidien français Le Monde avec de longs reportages en Syrie et en Irak. Son travail a été régulièrement récompensé et plus récemment par le prix Bayeux Calvados des correspondants de guerre et par le Visa d'Or du photojournalisme à Perpignan en 2013 pour le film et les photographies de l'utilisation des armes chimiques par le régime de Bachar Al-Assad, et en 2017 par le World Press Photo pour la bataille de Mossoul. Il a reçu en septembre 2017 le Visa d'or News au festival international du photojournalisme Visa pour l'image. Ses travaux ont été fréquemment exposés ou acquis par des musées et des institutions.

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

---



Mossoul, Irak, le 02 juin 2017

Des centaines de civils épuisés fuient en panique Bab Sinjar, Zingjili et Abi Tamam, des quartiers de Mossoul encore aux mains de Daesh. Ils traversent la ligne de front dans le fracas des bombes et des échanges de tirs nourris pour rejoindre le quartier de Al Zahha, qui est en train de passer sous contrôle des forces spéciales irakiennes.

Photo Laurent Van der Stockt pour Le Monde  
N°inv. HC- 056  
collection Centre Méditerranéen de la Photographie



Mossoul, Irak, le 19 mars 2017

Ali, l'officier radio de la division de réaction d'urgence (ERD), pendant une attaque des combattants de Daesh sur sa position, un immeuble aux portes de la vieille ville de Mossoul. Il sera blessé en fin de journée.

Photo Laurent Van der Stockt pour Le Monde



Mossoul, Irak, le 29 juin 2017

L'armée, la police fédérale et les forces spéciales des services du contre-terrorisme irakien entament une nouvelle avance conjuguée au centre de la vieille ville de Mossoul, dont fait partie le secteur de la mosquée Al-Nouri.

Un commando des forces spéciales commence sa pénétration dans le territoire encore contrôlé par l'Etat Islamique en direction de la mosquée Al Nouri.

L'avance se fait de maison en maison, par les ouvertures déjà présente, en ouvrant à la masse ou en plastiquant de nouvelles voies, avec l'aide des frappes aériennes de la coalition.

La progression du commando à pied passe à hauteur du socle du minaret Al Hadba détruit par les membres du groupe Etat Islamique.

Des civils restés sortent de leurs maisons dans les décombres des bâtiments détruits par les bombardements.

Photo Laurent Van der Stockt pour Le Monde  
N°inv. HC- 055  
collection Centre Méditerranéen de la Photographie



## CONTACT / INFORMATIONS PRATIQUES

---

## COMMISSAIRE D'EXPOSITION

---

# CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

*Association régie par la loi de 1901, conventionnée avec la Collectivité Territoriale de Corse.*

- Marcel Fortini, Directeur
- Valérie Rouyer, chargée de mission en pédagogie et responsable des expositions

Adresse :

Cité Comte - Résidence Pietramarina  
20200 Ville Di Pietrabugno  
B.P. 323 - 20297 Bastia Cedex

Tél. : +33(0)4 95 31 56 08 - 09 77 74 23 65  
info@cmp-corsica.com - <http://www.cmp-corsica.com>

## PARTENAIRES

---



## LIEU D'EXPOSITION

---

### Espace Diamant

Bd Pascal Rossini  
20000 Ajaccio  
Tél. : 04.95.50.40.80  
Fax : 04.95.50.40.81  
E-mail : [dac@ville-ajaccio.fr](mailto:dac@ville-ajaccio.fr)

## DATES D'EXPOSITION

---

### Du 1<sup>er</sup> au 29 mars 2018

du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et 13 h à 18 h. Samedi de 14 h à 18 h.  
Entrée libre.

## VERNISSAGE

---

**Le 28 février 2017 à 18 h 30**  
**en présence du photographe Laurent Van der Stockt**

## VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION PAR LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

---

Pour les scolaires et les enseignants sur réservation  
auprès du Centre Méditerranéen de la Photographie.

Contact : Valérie Rouyer et Marcel Fortini  
Tél : +33(0)4.95.31.56.08 - [info@cmp-corsica.com](mailto:info@cmp-corsica.com)